



CRITIQUE

Pas d'âge pour trouver un sens à son existence

La technologie n'empêche pas l'émotion: à Nuithonie, L'Efrangeté touche juste avec *Paule et Luce*, l'histoire d'une adolescente et d'une vieille dame qui cherchent un sens à la vie.

ÉRIC BULLIARD

THÉÂTRE. Nous sommes dans un monde hyperconnecté, entre jeux vidéo et SMS, mais l'émotion n'est jamais loin. Elle vous prend même à la gorge, sans qu'on l'ait forcément sentie venir. Tout à coup, là, ce retour à la vie, à l'espoir, les yeux ouverts sur le monde, sur ce qu'il peut avoir de «joli»... «J'ai l'impression que je m'étais arrêtée et que tu remets ma vie en mouvement», lâche la vieille dame de *Paule et Luce*, que la compagnie de L'Efrangeté crée à Nuithonie.

Au centre de l'histoire, se trouvent deux solitudes que rien ne relie, a priori. D'un côté, une jeune fille qui ne sort plus de sa chambre, au grand dam de ses parents. «J'observe ce monde depuis 14 ans et demi, je suis arrivée à cette conclusion: je suis mieux dans mon lit.» Allez lui faire comprendre qu'elle a tort... Elle a l'avenir pour elle et refuse de le voir.

De l'autre, Luce, veuve inconsolable qui décide de rejoindre son

mari. Elle a un passé glorieux, dont elle s'est détachée. Elle tombe sur le vieux téléphone portable que son Lucien lui avait offert et lui envoie un message pour annoncer qu'elle va le rejoindre. Sans se douter que ce numéro a été réattribué à Paule.

Parce que la pièce s'adresse aux préadolescents, parce qu'elle parle de nous et d'aujourd'hui, la metteuse en scène Sylviane Tille et la scénographe Julie Delwarde ont opté pour les moyens actuels, la vidéo en particulier. Elle permet de changer rapidement de lieu et d'époque, mais aussi de pénétrer dans l'imaginaire, de s'évader ou, au contraire, de suggérer le monde extérieur et ses agressions.

L'effet zapping perpétuel, ajouté aux nombreux échanges de messages, peut se révéler un rien lassant, mais l'utilisation de la technologie permet des moments de pure grâce, par exemple quand Paule découvre le passé de Luce et en tire cette conclusion: «Putain, mais c'est une héroïne, la meuf!»

Technologie et artisanat

Cette surenchère technique ne se révèle jamais gratuite et n'empêche pas, on l'a dit, l'émotion. Elle n'occulte pas non plus la qualité du jeu des quatre comédiens. Céline Cesa confirme qu'elle est décidément capable de tout jouer, elle qui incarne

avec tellement de justesse la vieille dame qui retrouve goût et sens à la vie. De même, Lylou-Mélie Guiseilin a les intonations et les attitudes parfaites pour l'adolescente qui refuse d'entrer dans le grand cirque de ce monde. Et qui a des éclairs de lucidité: «C'est pas les jeux vidéo le problème, c'est tout le reste!»

A leurs côtés, Vincent Rime (le père, un psy, un mécanicien, un balayeur...) et Pascale Güdel (la mère, le frère, la sœur, une voisine...) enchaînent les rôles avec une aisance épatante. Une perruque, une posture différente et les voici transformés, démontrant au passage que les recettes les plus artisanales du théâtre demeurent imparables, même dans un univers essentiellement virtuel.

Adapté du roman *A quoi rêvent les étoiles*, de Manon Fargetton, *Paule et Luce* a également le tact d'éviter le ton moralisateur. La compagnie de L'Efrangeté privilégie la subtilité et le jeu. En rappelant au passage que le théâtre n'a pas son pareil pour aborder les sujets existentiels: mine de rien, en à peine plus d'une heure, il est bien question du sens de la vie. Rien que ça. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jusqu'au 8 octobre.

www.equilibre-nuithonie.ch



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 12'936
Parution: 3x/semaine



Page: 8
Surface: 45'615 mm²



Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 89545441
Coupage Page: 2/2



Vincent Rime et Pascale Güdel (*à gauche*) multiplient les rôles dans Paule et Luce, alors que Céline Cesa joue une touchante vieille dame. SYLVAIN CHABLOZ